ne savons même pas ce que c'est qu'une idée en elle-même ; ce n'est pas nous qui nous donnons cette idée, puisqu'au contraire c'est nous qui la cherchons parce que nous ne l'avons pas. Mais c'est nous cependant qui la produisons dans notre esprit, en ce sens qu'elle y a apparu à la suite de nos actes d'attention. Nous ne faisons donc pas nos idées, mais nous produisons volontairement un acte d'attention auquel Dieu, par une loi de notre nature psychologique, attache l'apparition de l'idée.

Egalement, c'est une loi de notre nature physiologique que nos organes se meuvent lorsque nous voulons qu'ils exécutent un mouvement. Ce n'est pas nous qui faisons le mouvement des muscles, puisque les physiologistes ignorent en quoi consiste la contraction musculaire qui le produit ; ce n'est pas nous qui opérons le mouvement, puisque nous ignorons encore comment une modification de notre volonté spirituelle peut produire une modification sur nos organes matériels. Mais c'est nous qui produisons nos mouvements, en ce sens qu'après un acte de notre volonté le mouvement s'opère. Nous ne faisons donc pas nos mouvements, mais nous produisons un acte de volonté auquel Dieu, par une loi de notre nature physiologique, attache l'opération du mouvement.

Le même phénomène a lieu pour tout ce qui se passe à notre égard dans la nature. Nous ne produisons pas la lumière, mais nous savons qu'en exécutant telle opération la lumière apparaît dans l'obscurité. Nous ne faisons pas germer les plantes, mais nous savons qu'en déposant des graines dans la terre après certaines opérations, les plantes surgissent d'elles-mêmes. *En un mot, nous sommes partout des causes occasionnelles, et non des causes efficientes.*

Mais, puisque nous ne pouvons être la cause réelle et efficiente des phénomènes, à moins d'être nous-mêmes Dieu,